

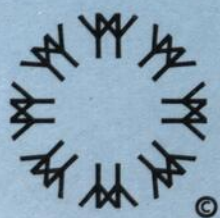
MAURICE BORDELEAU

**FRANÇAIS**

**FRENCH**

English version also available.

# PAVILLONS PRIVÉS



**expo67**  
MONTRÉAL, CANADA

# PAVILLONS PRIVÉS

EXPO 67

## INDEX

Le pavillon des aciéries  
Le pavillon d' Air Canada  
La place de l' Amiante  
Le pavillon de l' Association Canadienne des Brasseries  
L' Auditorium Du Pont du Canada  
Canadien Pacifique - Cominco  
Canadien National  
Le pavillon chrétien  
Le Centre du commerce international  
Les Réceptions de l' Expo Club  
L' Homme et son foyer  
Le pavillon de l' Hospitalité  
Le pavillon " l' Homme et la musique "  
La place des Ingénieurs  
Le pavillon des Indiens du Canada  
Le pavillon des Industries du Québec  
Le pavillon de la Jeunesse  
Le pavillon de Judaïsme  
Le pavillon Canadian Kodak  
Le Kaléidoscope  
Le pavillon sur les Nations Unies  
La Maison olympique  
Le pavillon de l' Association canadienne des producteurs  
de pâtes et papiers  
Le pavillon Polymer  
Le pavillon du Centre International de Radiotélévision  
Le pavillon Les Sermons de la Science

Le pavillon Le Centre international du scoutisme

Le pavillon de L' Association du téléphone du Canada

Le pavillon de la Vie Economique

## LE PAVILLON DES ACIÉRIES À L'EXPO 67

La sidérurgie canadienne est présente de façon vivante et originale à l'Exposition universelle de 1967. Dans ce pavillon sont reproduits avec un réalisme saisissant le spectacle, les bruits et jusqu'aux odeurs d'une grande aciérie.

Le pavillon est un bâtiment à profil en A, dont la hauteur équivaut à celle d'un immeuble de dix étages, et couvre une superficie de près de 16,000 pieds carrés (1,600 mètres carrés). Il est construit dans l'île Notre-Dame. Sa réalisation a été confiée à une firme torontoise d'experts-conseils, Ardec Consultants Corporation, Limited.

Une des principales attractions du pavillon de l'acier consiste en un film de 25 minutes, réalisé par la société J. Arthur Rank, lequel sera projeté dans un cinéma de 350 places.

La réalisation du pavillon a coûté \$2,000,000 et est commanditée en participation par les "quatre grands" de la sidérurgie canadienne: Algoma, Dofasco, Dosco et Stelco.

La présentation se divise en trois parties, intitulées respectivement: "Le feu au service de l'homme", "La machine au service de l'homme", et "Le métal au service de l'homme". Le pavillon a pour thème général "L'homme forge sa puissance".

L. Savard

397 - 3858

## LE PAVILLON D' AIR CANADA

C'est à partir de lignes aérodynamiques, tracées au 15<sup>ème</sup> siècle par Léonard de Vinci, qu'on a réalisé le pavillon d' Air Canada à l' Expo 67.

Sous sa coquille hélicoïdale faite de lames montant en spirale, dont la portée maximum est de 80 pieds (24,69 m) à la base et de 30 pieds (9,14 m) au sommet, le pavillon retrace, par ses éléments d'exposition, l'histoire de l'aviation. Sa conception originale cherche à exprimer "l'âme du vol".

Le pavillon blanc et rouge vif a ceci de particulier qu'il n'a pas de façade; il est donc ouvert de tous les côtés à la fois, ce qui permet l'accès à une présentation qui rappelle d'abord "le rêve", c'est-à-dire, le vieux désir de l'homme de voler. Le visiteur passe ensuite à "la réalisation" qui résume les développements techniques de l'aviation et enfin, aux "mondes nouveaux" ou, en d'autres mots, les répercussions sur l'homme de la conquête du temps et de l'espace par l'avion. A sa sortie, le visiteur admire "l'aviation en marche", ou l'appareil ultra-moderne et son équipement électronique complexe.

Le pavillon, qui est situé à proximité de la gare du métro, dans l'île Sainte-Hélène, a été réalisé par les architectes Crang et Boake, de Toronto. Air Canada est représenté à l'Expo par MM. Rod MacInnes, directeur des relations extérieures et Russel Yeoman, coordonnateur technique du pavillon à l'Expo.

Lucien Quinty

397 - 7807

## LA PLACE DE L'AMIANTE

L'Association des mines d'amiante du Québec a commandité une place publique à l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Cette place occupe une superficie de 9 901 pieds carrés (920 mètres carrés), et elle est construite presque entièrement d'amiante. Située entre le pavillon du Canada et la Place des Ingénieurs, dans l'île Notre-Dame, elle a été conçue par l'architecte J. Khurana, de Montréal.

L'intérêt principal de la place est une fontaine-sculpture taillée à même un bloc d'amiante de couleur naturelle, gris verdâtre. La sculpture, qui a 20 pieds (6 mètres) de haut, est installée dans un bassin de 25 pieds carrés (environ 2,33 mètres carrés).

Un jeu de lumières, projeté sur la sculpture, crée l'illusion d'une pièce flottante plutôt que rivée au sol. Des jets d'eau, du genre gargouille, également en amiante, sont dirigés vers la sculpture et forment une fontaine.

Sur la place, se trouvent des bancs, des pots à fleurs, etc... tous fabriqués d'amiante afin d'illustrer quelques-uns des 3,000 usages de l'amiante dans l'industrie.

Paul Fréchette

397 - 8468

## LE PAVILLON DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES BRASSERIES

Le pavillon de l'Association des brasseries du Canada comprend trois édifices circulaires: le premier abrite un bar, le deuxième, une salle d'exposition et un théâtre de 210 places, et le troisième, une cuisine. Grâce à un procédé unique d'animation, on évoque l'histoire de la bière depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours.

Le théâtre présente un spectacle de marionnettes, d'une durée de quinze minutes. Tout en étant destiné d'abord aux adultes, ce spectacle convient à l'ensemble de la famille. Il a pour thème les nombreux aspects d'un Canada en liesse.

Des bars et un restaurant ont été aménagés à l'intérieur et en plein air. On y sert de la bière, des boissons gazeuses et des repas. Le menu a ceci de particulier qu'on y offre uniquement des mets préparés avec de la bière.

L'architecte du pavillon est M. Robert Fairfield, de la Maison Fairfield & Dubois, de Toronto.

Le pavillon de l'Association des brasseries s'étend sur une superficie de 11 000 pieds carrés (1 000 mètres carrés) de terrain. Il est construit en blocs de béton de fabrication spéciale, en bois et en verre. L'Association des brasseries a réservé au total 26,000 pieds carrés (2 600 mètres carrés), avec le résultat que l'aménagement extérieur de tout l'emplacement offre l'image d'un jardin.

L. Savard

397-3858

## L' AUDITORIUM DU PONT DU CANADA

L' Auditorium Du Pont du Canada, commandité par la firme du même nom, est situé dans l' Ile Sainte-Hélène. Il comprend un amphithéâtre de 375 places, un toit-terrasse, un petit hall d' entrée, une salle de réception et est pourvu l' appareils radio-visuels et de dispositifs de traduction simultanée. Il a été prévu par les organisateurs de l' Expo 67, pour servir à l' exécution d' un programme scientifique spécialisé ou de vulgarisation selon l' auditoire, et, à ce titre, constitue un complément des pavillons thématiques. Par extension, il abrite également des manifestations éducatives visant d' autres disciplines.

Trois genres d' activités figurent à ce programme: des conférences, des cours et des séances cinématographiques.

En ce qui concerne les conférences, il convient d' insister tout particulièrement sur la série "Noranda" subventionnée par la société "Noranda Mines Limited". Elle comprend 28 séances sélectionnées par un Comité spécialement désigné à cet effet. Les sujets traités ne sont pas nécessairement consacrés à la science pure ou appliquée, mais touchent aux principaux secteurs des connaissances humaines. C' est ainsi que M. Paul-Henri Spaak inaugure la série sur le terrain politique: "Comment faire régner la paix dans le monde", le Professeur Tuzo Wilson revient ensuite au thème "Terre des Hommes", le Professeur André Leroi-Gourhan fait reculer son auditoire dans le temps jusqu' à la préhistoire, le Professeur Bruno Zévi apprécia l' architecture de 1967 et M. K. Helveg Petersen, les nouvelles tendances de l' enseignement. Les orateurs, quelles que soient leur spécialité ou leur nationalité, sont célèbres dans le monde entier et cinq d' entre eux sont des Prix Nobel, à savoir: Sir Macfarlane Burnet (Australie), les académiciens Nicolas Basov et Mikhail Sholokhov (U.R.S.S.), les Professeurs Hideki Yukawa (Japon) et Linus Pauling (U.S.A.). Une invitation est nécessaire pour assister à cette série de conférences qui constitue une initiative de grande

classe, sans précédent dans les manifestations du Bureau International des Expositions.

Une trentaine de conférences, internationales ou canadiennes, sont également données dans l'Auditorium, à la demande de leurs organisateurs qui sont le plus souvent: des congrès, des associations, de fédérations et des groupes de travail. Enfin, citons pour mémoire, bien que se situant en dehors de son programme proprement dit, les Conférences "Maclean-Hunter" qui font partie des activités du Bureau d'expansion économique et sont destinées essentiellement aux hommes d'affaires.

Une série de 26 cours de "Science pour les Jeunes" par des somités, est prévue à l'intention des élèves des cours secondaires, particulièrement doués dans ce domaine. D'une durée d'une heure, ces cours ont lieu chaque samedi et sont précédés et suivis par des films appropriés au niveau de développement d'un auditoire jeune et susceptibles d'éveiller son intérêt. Cette initiative est due au Conseil national de recherches qui a chargé l'Institut chimique du Canada de pourvoir à son organisation. Les sujets traités pendant les cours, portent nécessairement sur les sciences pures et appliquées, sur la biologie et les disciplines connexes.

Enfin des séances cinématographiques ont lieu chaque jour, pendant trois heures. Elles comprennent les plus grands films scientifiques du monde, réunis pour la première fois en un programme rationnel, intitulé "Connaissance 67". Son organisateur, Le Conseil national de recherches du Canada, a distingué à cet effet entre les films hautement scientifiques réservés aux spécialistes, les films sélectionnés pour les étudiants en sciences et destinés à les renseigner sur les professions scientifiques, et les films de vulgarisation pour le grand public,

insistant sur le rôle de la science dans la vie. Le Conseil national de recherches n'a pas non plus perdu de vue la notion thématique qui est à la base de l'Exposition universelle de 1967 et il l'a pleinement utilisée dans les quatorze tendances qui ont guidé son choix et servent en quelque sorte de cadre au projet "Connaissance 67".

## CANADIEN PACIFIQUE - COMINCO

Le pavillon du Canadien Pacifique-Cominco, à l'Exposition universelle et internationale de 1967, se compose d'un cinéma, d'un immeuble d'exposition et d'une place avec jardins et fontaines.

Construit de béton armé et d'acier recouvert de zinc, le pavillon occupe une superficie de 39 234 pieds carrés (3 645 mètres carrés), dans l'île Notre-Dame, à proximité de la passerelle du Cosmos. Conçu par le Martin-Marona Limitée (Canada), c'est l'étude d'architectes Dobush, Stewart, Bourke, Longpré, Marchand et Goudreau qui en a fait les plans.

Le principal bâtiment, de forme dodécagonale, abrite un cinéma de 600 fauteuils. Ses murs extérieurs, recouverts de 264 ailettes horizontales en saillie, sont illuminés le soir pour produire un effet optique saisissant. Dans une salle à écrans multiples, on projette un film aux techniques révolutionnaires, de Francis Thompson Inc., de renommée internationale. Ce film, qui a pour thème "Terre des Hommes", met l'accent sur la jeunesse canadienne.

Les visiteurs passent du cinéma à l'immeuble "5+1" où, dans cinq secteurs distincts, un reflet de la "Terre des Hommes" est transmis aux cinq sens, par exemple, le toucher: on constate avec surprise que certains objets qui semblent brûlants peuvent être glacés, que d'autres tournent sur eux-mêmes alors qu'ils semblent immobiles ou qu'ils peuvent paraître fort rugueux alors qu'ils sont aussi doux que de la soie. Par l'odorat, le visiteur identifie des odeurs aussi différentes que celle du miel et d'une voiture neuve. Il en est ainsi pour les autres sens.

Dans cet immeuble, les visiteurs voient une description détaillée des divers produits et services des deux compagnies.

Paul Fréchette

## LE CANADIEN NATIONAL

Le pavillon du Canadien National à l'Exposition universelle et internationale de 1967 se compose d'un ensemble de polyèdres qui donnent l'impression de pierres précieuses taillées.

Construit d'acier et de plastique fumé, le pavillon occupe une superficie de 20 310 pieds carrés (1 887 mètres carrés), dans l'île Notre-Dame, près du pavillon thématique l'Homme à l'oeuvre. Sa réalisation est due aux architectes Papineau, Gérin-Lajoie et LeBlanc en collaboration avec les architectes John B. et John C. Parkin, tous de Montréal.

Les neuf salles d'exposition communiquent entre elles. Elles reposent sur des piliers, de sorte qu'elles servent d'abri aux visiteurs qui attendent leur tour. Elles sont plus ou moins élevées, la plus haute étant à 50 pieds (environ 15 mètres) au-dessus du sol. Les salles d'exposition et le théâtre contiennent chacune environ 200 personnes.

Le thème illustré dans le pavillon est celui du Temps et du Mouvement. On montre aux visiteurs de quelle manière le temps et le mouvement influent sur leur existence et sur le mode de vie qui les entoure. Il montre également le lien étroit qui unit au CN l'élément temps et l'élément mouvement.

Le Temps est symbolisé au moyen d'appareils en mouvement, qui racontent chacun une histoire avec des effets sonores et lumineux. Le Mouvement est illustré par un film projeté sur un écran de 60 pieds (environ 18 mètres) de large.

Les abords et le pavillon sont conçus pour en faciliter l'accès aux personnes en chaise roulante.

Paul Fréchette

## LE PAVILLON CHRÉTIEN

Il a été dit du pavillon chrétien à l'Exposition universelle de 1967, qu'il est "un pavillon à l'envers qui remet les choses à l'endroit". Cette remarque pour le moins originale n'en demeure pas moins juste si l'on considère à la fois l'audacieuse architecture et la mission du pavillon chrétien.

L'aspect le plus distinctif de l'architecture du pavillon se retrouve dans la ligne de son toit qui, tantôt, plonge en profondeur, pour exprimer le désespoir de l'homme et, tantôt, s'élève vers les cieux en symbole d'espérance et de salut dans le Christ. La mission du pavillon consiste par ailleurs en la transmission du message évangélique, considéré par les chrétiens comme source par excellence d'espoir et de joie.

Le pavillon chrétien s'élève dans l'île Notre-Dame entre les pavillons d'Israël et de Grèce, pays dont les civilisations ont fortement marqué le christianisme.

Le visiteur pénètre sur le terrain du pavillon par un jardin aménagé de façon à créer un état d'esprit propre à la réflexion et à la contemplation. A l'intérieur du pavillon une trame sonore fait entendre des bruits, des voix, des discours, des chants, des monologues, de la musique. C'est ainsi que l'activité humaine est évoquée par le son et l'image. Dans la deuxième zone, le visiteur emprunte un couloir où il assiste à la manifestation des problèmes quotidiens communs à tous.

Poursuivant sa route, le visiteur sort de cette deuxième zone, dite "négative", pour se retrouver parmi les autres visiteurs au milieu d'une salle plus vaste, inondée de lumière du jour, traversée d'un souffle d'espérance.

On le constate, le pavillon chrétien ne constitue pas un vaste sermon

savamment orchestré ni une machine à fournir des réponses catégoriques et des solutions immédiates. " Nous nous attendons à ce qu'il soulève beaucoup plus de questions qu'il ne donne de réponses", a déjà dit son commissaire, M. Horace Boivin. " Nous espérons que l'expérience du pavillon révélera, tant aux chrétiens qu'aux non-chrétiens, que c'est par le christianisme que la vie prend un but et revêt une valeur".

Pour la première fois dans l'histoire des expositions universelle, huit confessions chrétiennes se sont groupées dans une participation commune; il s'agit par ordre d'importance des églises catholique romaine, unie du Canada, anglicane, presbytérienne, luthérienne, baptiste, grecque-orthodoxe et ukrainienne-orthodoxe du Canada.

Jules Béliveau

397 - 6773

## LE CENTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL

### DE L'EXPO 67

L'Association des banquiers du Canada a commandité le Centre du commerce international situé dans la Cité du Havre à l'Exposition universelle et internationale de 1967.

Ce pavillon, qui abrite le Bureau d'expansion économique et l'Expo-Club, est construit sur une superficie de 78 022 pieds carrés ( 7 248 m<sup>2</sup>) et est l'oeuvre des architectes Roger D'Astous et J.P. Pothier, de Montréal. L'immeuble, en forme de "L" a deux étages. Les murs extérieurs sont revêtus de stuc et les colonnes sont en laminés; à l'intérieure, les lambris, solives, plafonds et parquets sont en bois canadien.

Le Centre comprend trois secteurs: le Bureau d'expansion économique, l'Expo-Club et l'espace réservé aux huit banques commanditaires.

#### Bureau d'expansion économique

Le rôle du Bureau d'expansion économique est de veiller à ce que les hommes d'affaires du monde entier qui visitent l'Expo 67, puissent profiter de toutes les occasions possibles pour nouer des relations commerciales avec le Canada et les autres pays participants ou accroître celles qu'ils auraient déjà. Des renseignements sur les possibilités commerciales et industrielles qu'offre le Canada, sont donnés par des représentants des ministères fédéral et provinciaux. A la demande des visiteurs, des rencontres sont ménagées par le personnel du Bureau.

Voici les avantages qu'offre le Bureau:

- 1 - Service d'interprètes et personnel de bureau;
- 2 - Usage, par les membres, de divers services et salles pour réunions
- 3 - Locaux et matériel pour la projection de films publicitaires;
- 4 - Bibliothèque et documentation sur l'économie du Canada et des pays participants.

Une immense salle de conférence peut être divisée en quatre salles plus petites grâce à des cloisons mobiles. Elles sont contiguës à un auditorium d' environ cent sièges où seront présentés des films d'intérêt commercial.

#### Expo-Club

L' Expo-Club est un cercle à l' usage exclusif des hommes d' affaires venus visiter l' Expo 67. Les membres de ce club ont à leur disposition une salle à manger, un salon et un bar, des salles pour réceptions et déjeuners privés, ainsi qu' un café-terrasse donnant sur le Saint-Laurent. Pour devenir membre de ce Club, les hommes d' affaires doivent verser un droit d' inscription. Quant aux hommes d' affaires étrangers qui désirent profiter des avantages que leur offre le Bureau, ils reçoivent une carte de membre-visiteur valable pendant la durée de leur séjour.

Les Editions Maclean-Hunter commanditent une série de conférences organisée par le Bureau d' expansion économique. Des personnalités de renommée mondiale sont invitées à exposer leur point de vue sur des questions intéressant le commerce international et l' expansion économique. Ces conférences sont données à l' Auditorium Du Pont situé dans l' île Sainte-Hélène.

## LES RÉCEPTIONS DE L'EXPO-CLUB

L'Expo-Club est résolu à être un "hôte attentif" pour ses membres, qu'ils soient permanents (canadiens) ou honoraires (étrangers). Il considère que son rôle est non seulement de faciliter leurs contacts, leurs échanges de points de vue, de leur fournir un cadre confortable et une ambiance agréable, mais également de provoquer des rencontres. A cet effet, il a prévu des réceptions. Ces réceptions ne sont pas mondaines car tous les invités appartiennent au monde des affaires et sont donc des gens sérieux; elles ne sont pas austères non plus car les membres féminins, dont le nombre augmente à un rythme régulier bien que modéré, sont susceptibles d'y assister... Elles sont détendues, mais essentiellement productives.

Les réceptions de l'Expo-Club ont lieu deux fois par semaine, sur invitation. Elles groupent 30 ou 40 personnes. Deux considérations principales guident les organisateurs dans leur sélection: les désirs exprimés par les membres canadiens et la similitude des activités professionnelles des invités éventuels. Il convient de signaler ici que chacun des 1600 membres (ce nombre, loin d'être limitatif, n'est que provisoire) est avisé en temps opportun de l'arrivée de chaque visiteur étranger et a alors toute latitude pour faire savoir au Bureau d'expansion économique s'il est intéressé à une rencontre. Il est évident que si un trop grand nombre de membres souhaitait voir le même visiteur, une limitation s'imposerait. Mais un pareil intérêt ne peut guère être suscité que par une personnalité hors pair et des activités spéciales sont envisagées dans ce cas. Un autre facteur d'importance est le secteur professionnel. Il est souhaitable que des hommes d'affaires de nationalité différente, mais associés à des affaires similaires, aient l'occasion de confronter leurs points de vue, tant sur le plan national que privé. Une réception peut d'ailleurs fort bien grouper plusieurs secteurs.

Les réceptions durent entre une heure et demie et deux heures. Elles ont

lieu soit dans la salle du Bar, soit dans celles du sous-sol. A son arrivée, on remet à l'invité une liste de toutes les personnes présentes. Puis, un membre du Bureau d'expansion économique qui n'est pas un inconnu pour lui, car il s'agit le plus souvent de son correspondant, le reçoit et fait les présentations. Des interprètes attachés au club ou envoyés bénévolement par des organismes ou des firmes, sont mis à son entière disposition, s'il nécessite leurs services. Les conseillers commerciaux canadiens en poste à l'étranger, mais qui séjournent à Montréal par rotation durant l'Expo, assistent fréquemment à ces réceptions. Ils y apportent un précieux concours car ils connaissent généralement les visiteurs, leur méthodes de travail, le fonctionnement de l'entreprise privée dans les pays représentés. Ils ont souvent fourni les premiers contacts.... Ils sont donc aptes à répondre aux questions économiques susceptibles de leur être posées de part et d'autre. Enfin, une dernière catégorie d'invités doit être mentionnée: il s'agit des délégués des ministères du Commerce et de l'industrie fédéraux et provinciaux. Représentant les intérêts économiques du Canada ou de leur province, leur présence ne peut que contribuer efficacement à créer un climat favorable à l'établissement de relations commerciales entre les hommes d'affaires canadiens et étrangers occasionnellement réunis.

Ces réceptions bihebdomadaires constituent le seul programme rigide, établi au préalable par l'Expo-Club. Mais d'autres activités du même ordre sont prévues. Il n'est guère possible d'en fournir la liste ou d'en donner une description précise car elles dépendent essentiellement de circonstances telles que la venue de personnalités du monde des affaires ou de groupes représentant les secteurs-clé de leur pays, de la durée de leur séjour à Montréal, etc... Néanmoins, on peut tenir pour certain dès maintenant que des déjeuners, des cocktails offerts par des congrès, des associations professionnelles ou des firmes auront

lieu au club pendant les six mois de l'Expo. Les personnes susceptibles d'être intéressées en seront avisées en temps opportun.

Le restaurant et le bar de l'Expo-club, enfin, sont ouverts tous les jours, y compris les week-ends et jours de fête, de l'heure du déjeuner à 23 heures. Leurs organisateurs, soucieux du confort des membres, veillent à la qualité et à l'ordonnance des menus, dont les prix s'étalent entre \$3.50 et \$8.00. La cuisine y est internationale ainsi que les vins et spiriteux. Ils constituent un lieu de rencontre permanent où le visiteur et ses invités jouissent d'une atmosphère de détente et de bien-être. Vraisemblablement, les contacts noués à l'occasion des réceptions bihebdomadaires s'y poursuivront et s'y consolideront harmonieusement.

Madeline de La Jonquière.

## L'HOMME ET SON FOYER

### À L'EXPO 67

Le pavillon de la revue Châtelaine intitulé "L'Homme et son Foyer" est situé sur l'île Notre-Dame, plus précisément entre l'immeuble des Services Bancaires et celui de la Fondation Economique Canadienne. Ce projet a été réalisé en un temps record. Il s'agit d'une maison d'habitation typiquement canadienne, d'un prix raisonnable, mais dotée d'un confort ultra-moderne. Les plans de cette maison ont été dressés par M. Gustavo da Roza, professeur d'architecture à l'université du Manitoba, plans qui avaient remporté le premier prix d'un concours national organisé, en 1964, par l'Association Canadienne de l'Industrie du Bois.

La maison Châtelaine est en forme de "S" encastré. Les murs latéraux ne comportent pas de fenêtre; par contre, la façade en saillie est entièrement vitrée. Celle-ci est d'ailleurs protégée par un toit qui la surplombe généreusement et par deux murs-écrans qui ont la propriété, non seulement de tamiser les rayons du soleil, mais aussi d'atténuer les rigueurs de l'hiver. On remarque tout particulièrement l'usage judicieux du fameux pin blanc de l'Est du Canada, aux nervures apparentes, pour les revêtements extérieurs et intérieurs. Tout y est canadien; les matériaux, l'ameublement et la décoration.

A l'arrière de la maison, un pavillon cruciforme plus petit, abrite les services administratifs, le bureau de renseignements et deux salles de repos pour les visiteurs.

Le terrain de 80 pieds par 130 pieds (environ 940 m<sup>2</sup>) qui entoure la maison Châtelaine a été aménagé avec art. Une piscine de bonnes dimensions y jette une note de fraîcheur. Le revêtement du sol attire tout particulièrement l'attention: il s'agit d'un gazon artificiel appelé "AstroTurf" qui ne demande

jamais à être arrosé ni tondu. Ce tout nouveau produit est susceptible d'offrir une concurrence sérieuse au gazon naturel dans un proche avenir. Une brochure spéciale de 150 pages présentant " L'Homme et son Foyer", a été publiée par Châtelaine et mise à la disposition du public visitant ce pavillon.

Les frais de participation de Châtelaine à l'Expo 67 ont été évalués à plus de \$250,000.00.

Mme Monique Cattel

397 - 8886

## LE PAVILLON DE L'HOSPITALITÉ

L'aspect architectural du pavillon de l'Hospitalité pourrait se décrire comme suit: trois triangles imbriqués, dont les charpentes d'acier sont recouvertes de sapin de Colombie.

Ce pavillon, commandité par quatre compagnies de gaz naturel - Trans-Canada Pipe Lines, Consumers' Gas Co, Northern and Central Gas Co. Ltd. et Union Gas of Canada Ltd - est situé dans la Cité du Havre. Son arrangement paysager est saisissant et illustre bien le nom choisi de "Jardin des flammes dansantes". Ainsi, à l'entrée du pavillon, une immense fleur de feu surgit d'un pylone géant. Reprenant ce thème décoratif, les pièces d'eau qui entourent l'édifice laissent s'épanouir en leur centre, à la façon d'un bouquet, des gerbes de flammes.

A l'intérieur, dans le foyer du pavillon, l'histoire du gaz naturel, en ce qui a trait à la vie moderne, est racontée au moyen de diapositives illustrant la vie d'une famille. Les salles attenantes se prêtent à différents usages et des groupements féminins de 150 à 200 personnes peuvent les utiliser pour conférences, réceptions, défilés de mode, dîners, démonstrations et expositions.

Simone Gélinas

397 - 7736

## LE PAVILLON " L'HOMME ET LA MUSIQUE "

Le pavillon " l'Homme et la musique ", don de l'association Portland cement aux Jeunesses Musicales du Canada, est le premier pavillon du genre dans une exposition universelle et internationale. Il est le reflet d'un mouvement culturel dont le dynamisme et l'originalité ont fait l'admiration du monde entier. Dans notre pays, ce mouvement s'étend d'un océan à l'autre.

De forme libre, cet édifice est fait de planches de béton prémoulé en forme de " T " provoquant un effet de cannelure sur les murs extérieurs et constituant à l'intérieur la base de la décoration, sur lesquels des tapisseries et tentures de Mme Mariette Vermette viennent donner une note particulièrement chaude.

L'accès de la lumière extérieure est permis par une bande de plastique transparent se déroulant à l'intérieur du parapet.

La partie architecturale a été pensée en fonction de l'architecture du Camp JMC du mont Orford où le pavillon sera transporté après l'Expo 67.

### A) Le studio audio-visuel

" L'avant-garde au service du passé ", tel est le thème des expériences qui se tiennent dans ce secteur du pavillon. Des séquences de 10 minutes sur l'histoire des instruments et des formes musicales sont présentées.

### B) Classes expérimentales

1) L'enseignement de la musique aux enfants de 6 à 10 ans, au moyen des méthodes actives de Carl Orff, Martenot, Suzuki, Ward et Kodaly, respectivement de l'Allemagne, de la France, du Japon, de l'Angleterre et de la Hongrie.

2) Classes supérieures d'interprétation: des maîtres de renommée internationale présentent des cours supérieurs dans les domaines de l'interprétation, de la composition et de l'histoire. Le public pourra suivre ces cours s'il le désire,

ou encore y participer activement, s'il est musicien, en s'inscrivant à ces classes.

C) Un grand hall où seront présentés:

1) Une vaste murale sonore présentera, par le truchement d'éléments d'exposition et de rubans magnétiques, les grandes étapes de la création et de la vie musicale au Canada. Ainsi, par exemple, chaque visiteur peut voir et entendre pour la première fois, le Canon "Freu Dich des Lebens" que Ludwig Van Beethoven a écrit pour les québécois en 1826. La présentation est rendue possible grâce à la collaboration de la Guilde des Musiciens et de Radio-Canada.

2) Phénomènes sonores:

bruits et sons

Composantes du son:

quatre dimensions: hauteur ou tessiture, durée ou rythme, timbres, dynamiques ou attaques

Conquête de l'espace: stéréophonie; ondes Martenot; polyphonie spatiale: (Boulez)

Composition électronique: machines, procédés

Composition cybernétique: recherches (il s'agit ici de la composition musicale automatique par le truchement de cerveaux électroniques IBM et qui peuvent rendre d'éminents services aux compositeurs dans le domaine des calculs, de la notation).

Le pavillon "L'homme et la musique" est situé dans la Cité du Havre, près de la Place d'Accueil et de sa station de l'Expo-Express.

Paul Laurent

397 - 6782

## LA PLACE DES INGENIEURS A L'EXPO 67

Une fontaine-sculpture s'élève sur la Place des Ingénieurs à l'Expo 67. Cette oeuvre de M. Gerald Gladstone, sculpteur de Toronto, est installée à un carrefour de 20 000 pieds carrés (1850 mètres carrés), dans l'île Notre-Dame, près des pavillons de la Jamaïque, d'Haïti, de la Principauté de Monaco, et non loin du pavillon du Canada.

Cette fontaine-sculpture, haute de quelque 40 pieds (13 mètres), ressemble à une énorme fleur posée sur une colonne élancée, à base carrée. La colonne contient des éléments illuminés de l'intérieur, qui donnent l'impression de planètes suspendues dans l'espace. Le faîte de la colonne est l'illustration d'une galaxie contenant une lune suspendue dans un filet, évoquant la gravité universelle. La fontaine-sculpture est illuminée des couleurs du prisme.

Le sol de la Place est recouvert de carreaux de mosaïque colorée décrivant des formes planétaires et des plaines orbitales.

La fontaine-sculpture illustre l'alliance de l'art et de la technologie, le point de départ d'expériences futures et d'une collaboration entre les artistes et les ingénieurs.

Le principe de cette participation fut approuvé par l'Institut canadien des Ingénieurs; par l'Association des Ingénieurs-Conseils du Canada et par le Conseil canadien des Ingénieurs.

L. Savard

397 - 3858

## LE PAVILLON DES INDIENS DU CANADA

La participation des Indiens du Canada à l'Exposition universelle de 1967 se traduit principalement par un gigantesque wigwam stylisé fait de bois et d'acier. D'une hauteur de quelque 100 pieds (30 mètres), ce pavillon est construit sur un terrain de 30 000 pieds carrés (2 787 mètres carrés), dans la partie ouest de l'île Notre-Dame.

Un totem de 65 pieds (20 mètres) s'élève sur le même lot. Il s'agit d'une pièce exceptionnelle sculptée par des Indiens de la côte du Pacifique dans un fût de cèdre de la Colombie britannique. On y voit six écussons traditionnels des clans représentant des personnages réels ou légendaires provenant d'anciens totems. Ces écussons sont empruntés de plusieurs tribus de Kwakiults.

Le scénario du pavillon, établi par des dirigeants indiens de toutes les régions du Canada, évoque l'antagonisme qui a existé entre les "peaux-rouges" et les "visages pâles", le rôle joué par le gouvernement du Canada et l'Eglise auprès des Indiens, la conclusion des traités et la création des réserves indiennes.

Dès son entrée dans le pavillon le visiteur est saisi par une sculpture de neuf pieds (trois mètres) représentant un homme étendant les bras en signe de bienvenue. Selon la tradition, chez certaines tribus indiennes, on plaçait de telles figures devant la grande maison du village en signe de bon accueil aux chefs de tribus voisines et à leurs congénères qui venaient assister aux grandes fêtes et aux danses d'hiver.

Dans le premier secteur du pavillon, on peut admirer des objets d'artisanat indien, de même que des sculptures et des toiles, exécutés par des artistes de plusieurs tribus de tout le Canada.

Une étape suivante montre la beauté du territoire vierge que connaissaient

les Indiens d'avant la venue des Européens en terre d'Amérique, l'amour et le respect des premiers habitants du Canada pour tout ce qui vit et pousse et leur vénération du Grand Esprit, créateur du monde. Cette conception de l'Indien, on le voit, contraste vivement avec la représentation populaire d'un être sauvage, assoiffé de sang.

Un autre secteur du pavillon raconte le mode de vie des Indiens d'autrefois: leurs habitations, leurs outils, leurs occupations et leur affinité avec la nature. Les grands aventuriers venus d'Europe et les coureurs de bois ont beaucoup reçu des Indiens, qui les ont guidés dans leurs explorations, nourris, logés, puis initiés à l'usage du canoë, de la raquette et du toboggan.

Plus loin, il est question de l'adaptation des Indiens d'aujourd'hui à un monde à vocation technologique, de l'ingéniosité dont ils font preuve pour utiliser les ressources à leur portée tout en conservant les valeurs morales et spirituelles de leurs ancêtres, de leur organisation collective et politique.

Ce dernier point soulève évidemment l'épineuse question des réserves, qui, elle, dessine un énorme point d'interrogation sur l'avenir de toute une race humaine. Assimilation ou survivance? Une flamme symbolique située au-dessous de la pointe de la tente exprime à ce sujet les rêves et les aspirations des Indiens.

Sur la Terre des Hommes, le visiteur n'est pas que spectateur. Il doit vivre l'angoisse et l'exaltation de son frère. Voilà ce qu'enseigne le pavillon des Indiens du Canada, à l'Expo 67.

Jules Béliveau

397 - 6773

## LE PAVILLON DES INDUSTRIES DU QUÉBEC A L'EXPO 67

Le pavillon des Industries du Québec à l'Exposition universelle et internationale de 1967 est construit sur un emplacement de 42 240 pieds carrés (3 924 m<sup>2</sup>) dans la Cité du Havre, voisin du pavillon du Centre du commerce international.

Le pavillon, oeuvre de l'architecte Jean Grondin, de Montréal, comporte 43 cellules, de forme hexagonale, dont vingt-cinq sont affectées à des fins d'exposition, les autres devant servir de salles de conférences, de salles de repos, de salles de réceptions et de salles d'accueil.

Le pavillon des Industries du Québec possède l'appui du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, mais il est entièrement financé par les quelque 175 industries et municipalités qui y participent. L'une des conditions de participation est que ces sociétés, dont plusieurs compagnies d'envergure internationale, possèdent des usines de transformation dans le Québec.

Le thème du pavillon est le suivant: "Le Saint-Laurent, bassin industriel" et les deux objectifs sont: l'accroissement du commerce québécois avec l'extérieur et l'implantation de nouvelles industries au Québec.

Sur un plancher, en forme de fer à cheval, qui représente le majestueux fleuve canadien, le visiteur a l'impression de descendre le fleuve: et, tout le long du parcours, il voit les nombreuses entreprises industrielles établies sur les rives du Saint-Laurent. Des jeux de lumière appropriés animent les éléments d'exposition.

Tous les jours, on observe sur un écran de 20 x 30 pieds (près de 6,5 x 10 mètres), la télédiffusion en direct et en couleur des travaux de la Manicouagan et ce en dépit des intempéries.

Les présentations font voir au monde entier le visage industriel du Québec moderne favorisant l'implantation de nouvelles entreprises et permettant

à l'industrie de transformation du Québec d'accroître ses transactions commerciales en faisant mieux connaître ses produits.

Le pavillon peut accueillir 18 000 visiteurs par jour, si l'on tient compte qu'une visite dure une heure en moyenne.

Des hôteses sont à la disposition du public.

Il n'y a pas de restaurant dans le pavillon mais deux bars privés sont à la disposition des visiteurs. On y sert le choix de boissons habituel.

Paul Fréchette

397- 8468

## LE PAVILLON DE LA JEUNESSE

Pour la première fois dans l'histoire des expositions universelles et internationales, un pavillon de la jeunesse. L'entrée du secteur est la seule partie à contenir un élément proprement didactique: on y illustre l'importance démographique de la jeunesse dans le monde - plus de la moitié de la population mondiale. On sous-entend aussi le choc de cette jeunesse qui s'exprime de plus en plus ouvertement.

Cette ambivalence prépare le visiteur à l'illustration du contraste entre le monde industrialisé et le tiers-monde. Comment les jeunes vivent-ils dans ces deux mondes? Quelles perspectives d'avenir leur sont offertes? Avec quels atouts abordent-ils la maturité?

Les modules suivants nous présentent les héros de la jeunesse, ses modes, ses habitudes, ses chansons, ses loisirs, ses valeurs intérieures, sa révolte, le fossé entre les générations.

La visite se termine sur le thème du défi, et illustre le fait que la jeunesse de 1967, c'est le monde de 1980.

### Le Secteur Activités

Le secteur activités est d'abord considéré comme un prolongement de la thématique. Après avoir reproduit des images de la jeunesse du monde par des moyens techniques, on veut montrer cette jeunesse en action, la rendre immédiatement présente à elle-même et à tous les visiteurs.

Un hall-galerie sert de zone d'accueil, de salle d'attente et de repos. A la galerie d'exposition permanente, on peut voir des oeuvres réalisées par des jeunes: peintures, sculptures, photographies, arts graphiques, etc.... On prévoit une douzaine d'expositions, d'une durée d'une ou deux semaines chacune.

Le secteur activités comprend trois sections: le cinéma-théâtre, le café-dansant, l'amphithéâtre.

#### Le Cinema-Théâtre

Au cinéma-théâtre, on présente du théâtre moderne, de la poésie, des marionnettes, du jazz, de la musique classique, ainsi qu'un festival international du film amateur (8-16 mm). Il est équipé de 250 sièges et d'un système de sonorisation et d'éclairage perfectionné. On a la possibilité d'enregistrer et de diffuser en stéréophonie. La scène peut être aménagée à l'élizabéthaine, en rond ou à l'italienne.

#### Le Café-Dansant

Le café-dansant est constitué et aménagé en discothèque type "boîte à chanson". Y sont donnés tous les spectacles et performances modernes: chanteurs, chansonniers, diseurs, solistes, groupes de jazz, trios, instrumentistes, groupes genre Beatles, chansons-jeunesse, chœurs, danse, etc...

Le café-dansant est aussi aménagé en studio de télévision. Les répétitions et les émissions en direct ont lieu dans le pavillon et sont transmises par l'antenne de cette salle, en collaboration avec les services internationaux de radio télévision.

#### L'amphithéâtre

L'amphithéâtre et l'agora constituent le troisième secteur-clé des activités du pavillon. Au centre du pavillon, l'agora est une place publique internationale, sans cesse animée.

L'agora est équipée de façon à permettre les récréations communautaires et la présentation de spectacles faisant appel à la participation spontanée des jeunes visiteurs. On y présente surtout les manifestations en plein air telles que: théâtre,

jeux gymniques et sports, feux de camps, chansons en chœurs, émissions de radio-jeunesse, festivals, jeux dramatiques, disques de fanfares, assemblées, spectacles son et lumière, évocations historiques, arts intégrés. La maison Steinberg limitée est un des commanditaires du pavillon de la jeunesse.

Paul Laurent

397 - 6782

## LE PAVILLON DU JUDAÏSME

Construit dans l'île Notre-Dame, voisin du pavillon des Sermons de la science, le pavillon du judaïsme communique aux visiteurs le message de ce peuple qui, à travers tous les bouleversements, a conservé ses traditions.

Le pavillon, qui s'inspire de style mauresque et espagnol, est coiffé d'un dôme aplati et la coupole de verre illumine l'intérieur qui baigne dans l'éclairage provenant latéralement d'immenses panneaux de verre coloré.

Un des éléments d'exposition, de grand intérêt, est un historique illustré de la structure et des fonctions de la synagogue au cours des siècles. Le visiteur peut voir la maquette d'un temple et suivre, sur l'écran, les aspects de la civilisation juive.

## CANADIAN KODAK A L'EXPO 67

Le pavillon Kodak à l'Exposition universelle et internationale de 1967, est situé dans l'île Notre-Dame, près du pavillon du Canadien National.

Ce pavillon occupe un emplacement d'une superficie de 12 287 pieds carrés (1 141 m.<sup>2</sup>) et est l'oeuvre des architectes montréalais John B. et John C. Parkin. Ces derniers ont utilisé le béton et le bois lamellé pour réaliser ce pavillon de forme rectangulaire.

Le thème du pavillon est la photographie au service de l'homme. Trois secteurs présentent les éléments d'exposition.

Le premier est un centre d'informations photographiques: le visiteur peut apprendre à se servir d'une manière efficace de son appareil photographique, en demandant des renseignements aux experts de la maison Kodak qui sont à sa disposition; un autre secteur est consacré à une exposition spéciale montrant de quelle manière la photographie peut améliorer le bien-être de l'homme, et, dans le dernier - un cinéma de quelque 90 places - une projection permanente, mettant à contribution plusieurs procédés, crée sur l'écran des effets de la plus grande fantaisie.

Paul Fréchette

397 - 8468

## LE KALEIDOSCOPE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

Le kaléidoscope des industries chimiques est à l'extérieur comme à l'intérieur une application de la polychromie, le tout baigné dans un univers de mouvement et de sons.

Situé dans l'île Notre-Dame, voisin du pavillon de la communauté juive, le kaléidoscope s'impose vite à l'attrait du visiteur par son architecture. Il s'agit d'un bâtiment circulaire fait d'un anneau de lamelles verticales et peintes aux couleurs du spectre, de sorte qu'en tournant autour du pavillon, les visiteurs ont l'impression que tout l'édifice est fait de teintes mouvantes et changantes.

Réalisé par l'architecte Robert Frew, de l'université de Waterloo, le bâtiment comporte quatre éléments groupés autour d'une tour centrale.

Les éléments d'exposition tendent à démontrer l'influence physique et psychologique de la couleur sur l'homme. Les sons, les teintes et le mouvement des images, dans ce pavillon, créent diverses émotions; entre autres, celles qui correspondent aux parties de la journée, de l'aurore à la nuit.

Le kaléidoscope a été construit au coût de \$750,000 et sa réalisation a groupé la participation de six grandes industries chimiques: CIL, Chemcell, Cyanamid, Dow Chemical, Shawinigan Chemicals et Union Carbide.

Lucien Quinty

397- 7807

## LE PAVILLON SUR LES NATIONS UNIES

Sous les auspices de la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies (FMANU) et de l'association pour les Nations Unies au Canada, ce pavillon est une création des architectes Eliot Noyes & Associates.

Presque toute la superficie du terrain, situé à proximité du pavillon du Canada, sur l'île Notre-Dame, est occupée par une esplanade où flottent les drapeaux des cent vingt-deux nations membres de l'ONU, que dominera de quelque cinq mètres (16,4 pieds) le drapeau des Nations Unies.

Au centre de l'esplanade se dresse une structure circulaire d'acier et de verre. Cette section se divise en deux parties: 1) un bureau de poste, où est vendue une émission particulière de timbres de l'ONU à valeurs canadiennes, 2) une salle d'exposition où des guides de différentes nationalités expliquent aux visiteurs les présentations concrètes de l'activité des Nations Unies et de ses agences spécialisées dans le monde entier.

Sous l'esplanade, deux sections complètent le pavillon:

A) un cinéma de 330 places où l'on présente des films d'un intérêt exceptionnel, comme "VIVRE".

B) un restaurant où l'on sert des plats nationaux de nombreux pays.

L'arbre de vie des Nations Unies

A l'entrée du pavillon des Nations Unies, une sculpture de bois d'une hauteur de 17 pieds (env. 5,2 m) et d'un diamètre de 4 pieds (env 1.2 m) symbolisera la vie humaine et l'unité des hommes de races différentes. L'oeuvre portera le titre "L'oeuvre portera le titre "L'arbre de vie des Nations Unies".

La sculpture a été taillée dans un noyer de 150 ans qui poussait à huit milles (12,88 km) de Ortesi; village de résidence du sculpteur. L'arbre a dû être creusé à l'intérieure avant que le sculpteur commence son travail. Cette opération

empêchera le bois de fendre en séchant. L'oeuvre présente quatre visages des grandes races qui peuplent la terre.

L'un des plus célèbres sculpteurs sur bois d'Europe, Joseph Rifesser se fait aider dans son travail par un collaborateur de toujours, Luis Piccolovuaz. Joseph Rifesser est bien connu par ses sculptures de "Madone". En plus d'être un sculpteur reconnu, Joseph Rifesser fut pendant 20 ans joueur de hockey professionnel. Il est actuellement arbitre international officiel. L'hiver dernier il eut la responsabilité de choisir un entraîneur pour l'équipe officielle de son village italien. Il choisit Jean-Marc Asselin qui aida le club à obtenir la seconde position au classement dans la ligue nationale italienne de hockey. M. Rifesser excelle également comme skieur de première classe.

Le sculpteur arrivera à Montréal avec son oeuvre au début du mois d'avril.

Paul Laurent

397 - 6782

## LA MAISON OLYMPIQUE

Une cour avec plafond vitré rappelant les jardins d'études des anciens Grecs; une interprétation monumentale du flambeau olympique: telles sont deux des attractions parmi les plus captivantes dans le pavillon de la Maison olympique, à l'Expo 67.

La Maison olympique, située dans la Cité du Havre, à proximité de trois pavillons thématiques, est, en fait, ce que l'Association olympique canadienne a longtemps désiré: un centre d'où rayonnera l'esprit véritable du mouvement olympique.

La Maison olympique, commanditée par l'Association olympique canadienne, sera permanente et assoiera (ainsi le veulent ses concepteurs) sur des bases plus solides une grande organisation qui tend à s'affirmer à l'avenir par plus de dynamisme.

Ce que les architectes ont réussi à accomplir est un plan à demi-niveau de 8,500 pieds carrés (789 mètres carrés) au rez-de-chaussée et à l'entresol, et 2,125 pieds carrés (195 mètres carrés) en dessous de l'entresol pour l'administration et l'exploitation du pavillon. Environ 20 pour cent de la superficie est consacrée aux éléments d'exposition et à la circulation des visiteurs.

La Maison olympique est entièrement construite en béton coulé, gardé à l'état naturel à l'extérieur comme à l'intérieur. C'est un pavillon perché sur une petite colline, et qui a ceci de caractéristique que murs et plafonds sont faits de béton décoratif.

Lucien Quinty

397 - 7807

LE PAVILLON DE L' ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS  
DE PATES ET PAPIERS À L' EXPOSITION UNIVERSELLE DE 67

Le pavillon de l' Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers est situé dans l' île Notre-Dame. Comme décor extérieur du pavillon, on a choisi une forêt stylisée rappelant de façon saisissante cette immense ressource naturelle qui a donné naissance à l' industrie canadienne de la pâte et du papier. Le jour, ses couleurs et son toit aux lignes irrégulières forment un agréable contraste avec les immeubles avoisinants. Le soir, un éclairage spécialement conçu donne un air féerique à l' ensemble.

A la porte du pavillon, les visiteurs peuvent admirer une immense sculpture représentant un rouleau de papier. Les quarante-quatre cimes des conifères stylisés sont de différentes hauteurs, la plus grande s' élevant à une hauteur de huit étages.

Le pavillon raconte l' histoire de la forêt et du papier, dans le cadre de l' Exposition " Terre des Hommes " .

Le premier des quatre principaux secteurs sert de hall d' entrée à l' un des deux théâtres que le pavillon abrite. Le thème illustré est celui des légendes inspirées par la forêt; neuf de ces légendes, venues des diverses parties du monde, sont interprétées en utilisant les techniques de l' animation avec accompagnement de chansons de folklore.

Après le spectacle, chacun peut examiner à loisir les éléments d' exposition, sur la place. Il y en a une grande variété. Des artisans canadiens fabriquent du papier à la main, selon une technique traditionnelle. Enfin, " un arbre de journaux " se dresse, portant le nom de plusieurs centaines de journaux du monde entier imprimés sur du papier fabriqué au Canada. Sous cet arbre, des télétypes présentent les nouvelles de dernière heure en français et en anglais.

L. Savard

## LE PAVILLON POLYMER A L'EXPO 67

Le pavillon de la Compagnie Polymer à l'Exposition universelle et internationale de 1967, est situé dans l'île Sainte Hélène, entre les pavillons d'Air Canada et de l'Association du téléphone du Canada.

L'architecture de ce pavillon, érigé sur un emplacement d'une superficie de 8 385 pi<sup>2</sup> (779 m<sup>2</sup>), est l'une des plus capricieuses et des plus intéressantes. L'architecte torontois, R.J. Thom, a donné au pavillon la forme d'une immense roue dont le moyeu surélevé est couronné de dix arcades sculptées supportant un châssis en matière plastique. Il est construit en béton gazeux à écoulement libre, et recouvert de caoutchouc synthétique. C'est la première fois que l'on utilise un tel matériau dans une construction.

Le pavillon a pour thème: "L'Homme et la curiosité". Deux étages abritent les éléments d'exposition et ceux-ci sont conçus de façon à encourager la participation active du visiteur en éveillant sa curiosité.

A l'étage inférieur, le visiteur est attiré par une immense sculpture abstraite représentant une molécule polymérisée suspendue au plafond par des barres d'acier inoxydable. Plusieurs pièces d'exposition sont installées dans des pièces d'eau adjacentes.

A l'étage supérieur, six présentations sont logées dans les arcades précitées. Tous les objets exposés servent à montrer comment la curiosité, lorsqu'elle conduit à la recherche scientifique et à l'application des découvertes, peut changer la face de la terre.

Des spécialistes et des hôtes polyglottes sont à la disposition des visiteurs.

## LE CENTRE INTERNATIONAL DE RADIOTELEVISION

La Société Radio-Canada a fait construire dans la Cité du Havre un pavillon duquel les radio-diffuseurs de pays participants peuvent transmettre chez eux les événements de l'Expo 67. Les émissions sont transmises par satellites, par cables coaxiaux, réseau hertziens, et bandes magnétiques ou magnétoscopiques.

D'une galerie, les visiteurs peuvent assister à la préparation et à la réalisation des émissions de radio et de télévision. Le principal studio de télévision peut accueillir un auditoire pour les répétitions et la réalisation des émissions.

Conception de l'architecte Gordon McKinstry, l'ensemble de la construction comprend également un studio de radio en plein air, avec galerie de photos et dessin de couleur, sur une immense terrasse. Les visiteurs peuvent causer avec les artistes ou se reposer sur des bancs au milieu de massifs élégants.

Paul Laurent

397 - 6782

## LE PAVILLON DES SERMONS DE LA SCIENCE

### UN TÉMOIGNAGE DE CHRÉTIENS LAICS

Le pavillon des Sermons de la Science illustre, dans le cadre thématique de l'Expo, le rôle de l'homme et de sa science à travers la création divine, en faisant un parallèle entre les merveilles de la nature et les découvertes scientifiques. Il veut montrer ainsi qu'il n'existe aucune contradiction entre la science et la religion.

Le pavillon en béton, qui est commandité par un groupe d'hommes d'affaires canadiens, est situé dans l'île Notre-Dame et fait face au pavillon de la communauté juive. Construit au coût approximatif de \$200,000, il rappelle par sa forme et son caractère une réalisation identique à la Foire de New York. L'architecte-conseil Georges Eber de Montréal en est le réalisateur.

Les organisateurs du pavillon présentent une série de vingt films et des démonstrations scientifiques. Certains de ces films ont été remarqués, tels les films scientifiques du Moody Institute of Science, de Los Angeles.

Tous les éléments d'exposition, sonores ou visuels, sont présentés en français, en anglais et en cinq autres langues.

Le pavillon, bien que d'inspiration chrétienne, n'offense pas les personnes d'une autre confessionnalité ou simplement athées; "les messages qui sont livrés dépassent la chrétienté" selon les concepteurs.

Lucien Quinty

397 - 7807

## LE CENTRE INTERNATIONAL DU SCOUTISME

Le Centre international du scoutisme, à l'Expo, est installé sur un terrain de dimensions à peu près équivalentes à un terrain de football.

Avec un budget approximatif de \$50,000, les scouts illustrent les nombreuses techniques du scoutisme dans le but d'aider les jeunes à s'adapter à la Terre des Hommes. Dominant le Centre, huit mâts en cèdre supportent une structure de 30 pieds de hauteur en forme de tente. Cette tente recouverte de canevas sert de théâtre circulaire où des représentations sont données pendant le jour. Le soir, jeunes et vieux peuvent s'y réunir pour chanter autour d'un feu de camp.

Les démonstrations et renseignements sont donnés par 3,000 scouts canadiens et américains. Les troupes scoutées de passage pourront même passer une semaine dans un campement aménagé pour eux.

Radio amateur, survivance en forêt, construction de tours de signaux, activités aquatiques telles que canoë et plongée sous-marine: tout cela est démontré et enseigné au Centre international du scoutisme. Bref, 100 scouts sont sur les lieux, quotidiennement, sans compter les scouts étrangers attendus par centaines.

Commandité par la compagnie Heinz du Canada, le Centre a été réalisé par les architectes Bland, Lemoyne, Edwards et Shine.

Lucien Quinty

397 - 7807

LE PAVILLON DE  
L' ASSOCIATION DU TÉLÉPHONE

D'une architecture fondamentalement simple, le pavillon de l' Association du téléphone comporte un hall d' entrée et une salle de spectacles circulaire pouvant accueillir 1500 personnes. Il est situé dans l' île Sainte-Hélène, pas loin de la station de métro, il est donc facilement accessible.

L'une des principales attractions de ce pavillon est le film CANADA 67, tourné selon le procédé " Cercle-vision 360° ". On y dépeint les Canadiens au travail et aussi comment ils occupent leurs loisirs.

Les éléments d' exposition de la salle principale sont répartis en deux sections principales, " le présent " et " l' avenir ", reliées par un thème commun: " le réseau " .

Le secteur " Le présent " met l' accent sur l' étendue du réseau, sur sa souplesse et sur les avantages offerts aux usagers du téléphone. Le secteur " L' avenir ", consacre quatre stands aux recherches actuelles: vidéophone, communication électronique, composition à clavier et transmission par laser et par satellite.

Le stand du vidéophone comporte plusieurs cabines où le public pourra utiliser cet appareil. On y fait aussi des séances de démonstration au cours desquelles on communique avec d' autres villes du Canada.

En résumé, quatre initiatives suscitent grand intérêt: la forêt enchantée qui ravit les enfants qui peuvent téléphoner à leurs héros préférés. Le vidéophone qui permet de voir son interlocuteur au téléphone et l' ordinateur qui devine votre âge, si vous le lui demandez.

## LE PAVILLON DE LA VIE ECONOMIQUE

Le pavillon de la vie économique à l'Expo 67, a été érigé dans l'île Notre-Dame et il a reçu l'appui d'un très grand nombre d'industries canadiennes.

Le coût de construction de ce pavillon de \$970,000 est réparti entre les participants.

Une société sans but lucratif (la fondation économique canadienne) a été chargée de la construction et de l'administration de ce pavillon.

M. J.A. Fuller est président de cette société sans but lucratif.

M. Howard Harkavy est responsable du pavillon tandis que Imagenetics of Canada Ltd. sont les concepteurs de ce pavillon et Menkees & Webb, en sont les architectes.

Les autres membres du conseil l'administration sont: MM. George Stephen, Montreal Trust; Elwood McCracken, Industrial Acceptance Corporation; B. Gregor Pearse, Canadian Marconi Company. Représentants de la Fondation économique canadienne: MM. L.G. Rector, Griffiths Laboratories, Toronto; George J. Rogers, de Toronto, Fondation économique canadienne, et M. J.A. Fuller, de Montréal.

Les participants ont obtenu la collaboration de 30 sociétés canadiennes.

"Notre participation constitue pour les compagnies canadiennes une excellente occasion de contribuer à un pavillon qui illustre les grands principes économiques qui ont favorisé l'essor et la prospérité de l'industrie canadienne".

On présente dans ce pavillon deux spectacles illustrant le fonctionnement des affaires dans la vie économique contemporaine.

Une scène tournante, de 300 pieds (91 mètres) de circonférence, présente

tout d'abord aux visiteurs chacune des compagnies commanditaires. Puis, dans la partie centrale de l'édifice, on a recours aux dernières techniques d'animation pour donner un spectacle consacré aux principes fondamentaux de l'économie et conçu pour intéresser jusqu'aux profanes.

Un ordinateur électronique répond aux questions des visiteurs sur l'économie.

On a aménagé dans le pavillon, des salles que les spécialistes des questions économiques pourront utiliser pour des cours ou des discussions sur l'économie.

Léo Savard

397 - 3858

